

RENCONTRE COPA ALENA

UNE AMBITION COMMUNE LA RÉUSSITE DE L'AGRICULTURE

Tous les 2 ans, alternativement aux Amériques ou en Europe, les organisations agricoles des deux rives de l'Atlantique se réunissent pour échanger sur les sujets qui impactent l'Agriculture et notamment les questions commerciales internationales.

A lors que les négociations du Traité d'investissement et de libre-échange transatlantique (TTIP) sont en cours et qu'une Conférence Ministérielle de l'OMC se réunit en décembre 2015, cette réunion a été l'occasion de mieux se comprendre et d'échanger les points de vue des deux parties.

LES PRINCIPAUX DÉVELOPPEMENTS POLITIQUES DANS CHAQUE PAYS

Cette session visait à mettre en évidence la convergence et les principales divergences d'évolution des politiques agricoles entre chaque zone.

POLITIQUE AGRICOLE COMMUNE RÉFORMÉE

Le Président du COPA, Martin Merrild a rappelé les principaux éléments de l'accord politique concernant la réforme de 2013 autour des 3 enjeux :

- > Renforcement de la compétitivité de l'agriculture européenne, via notamment la suppression des contraintes à la production,
- > Accent sur l'environnement, avec une nouvelle architecture et le verdissement des aides,



M. Christian PEES

Président de la COGECA

M. Ian MARSHALL

Président de l'Union des Agriculteurs d'Ulster

M. Martin MERRILD

Président du Copa

> Fonctionnement de la PAC plus efficace et efficient.

Il a aussi détaillé les difficultés sur les marchés européens du fait de l'embargo russe, même si la valeur des exportations a augmenté avec de nombreux produits transformés, cela a conduit à des prix accordés aux producteurs très bas.

UNE GESTION DES RISQUES ACCRUS AUX ETATS-UNIS

Le Vice-Président du Farm Bureau, le principal syndicat des agriculteurs américains, Kevin Paap a indiqué que l'administration Obama met en œuvre la nouvelle loi agricole adoptée en 2014. Celle-ci prévoit un rôle accru des programmes assuranciers de gestion des risques, comme l'assurance récolte, afin de renforcer la capacité des producteurs

à survivre à une chute spectaculaire des prix du marché ou de rendements des cultures. Depuis la signature de cette loi, les prix du marché pour le maïs et le soja ont chuté en raison d'une récolte importante en volume et ces prix devraient rester faibles au cours de la prochaine année.

Alors que la préparation des élections présidentielles américaines bat son plein avec de nombreux candidats aux primaires chez les Démocrates et les Républicains, le temps législatif est bien long ! Toutefois, les agriculteurs américains ont investi pour augmenter leur productivité (big data, agriculture de précision etc..) ce qui a conduit à des baisses de prix. Kevin Paap a souligné qu'un effort important restait à faire pour assurer un bon fonctionnement des

marchés internationaux avec une réduction des tarifs douaniers et de toutes les barrières non tarifaires au commerce.

MEXIQUE : LA RECHERCHE DE L'AUTONOMIE ALIMENTAIRE

Pour le Mexique, la priorité est donnée à une augmentation de l'autosuffisance alimentaire avec un objectif fixé à 75 %. Les organisations agricoles mexicaines ont critiqué globalement les politiques agricoles et commerciales des pays présents, qui nuisent à un développement minimum de l'agriculture de leur pays, jugé indispensable.

VERS LA CONCLUSION DU CYCLE DE DOHA DE L'OMC

La prochaine conférence ministérielle de l'OMC a lieu ce mois-ci à Nairobi (Kenya), avec l'objectif de concevoir la clôture prochaine du cycle de Doha. Toutefois, l'ensemble des participants partagent un certain pessimisme sur l'aboutissement de ces négociations. Tous constatent cependant les efforts visant à développer les échanges commerciaux au travers d'accords commerciaux régionaux et bilatéraux, comme le Partenariat transpacifique (TPP) et le Partenariat transatlantique de commerce et d'investissement (TTIP).

LA CHAÎNE D'APPROVISIONNEMENT ALIMENTAIRE ET LE COMPORTEMENT DES CONSOMMATEURS

Les préoccupations des consommateurs sur le processus agro-alimentaire ont de plus en plus d'impacts sur les entreprises (coût de production ou perte de revenus) et sur le secteur de l'agriculture. Il existe des initiatives des deux côtés de l'Atlantique visant à anticiper la réaction des consommateurs et à mieux communiquer avec eux sur l'origine des produits, les normes de production ou les processus de production.

COP 21 : ÉCONOMIE D'ÉNERGIE ET AGRICULTURE

Cette session s'est concentrée sur le développement de l'énergie à partir de biomasse, mais aussi sur les solutions existantes au sein de l'agriculture, pour contribuer à l'objectif de la COP 21. Une



VISITE D'UNE EXPLOITATION AGRICOLE SUR LE THÈME DE LA PRODUCTIVITÉ DES PRAIRIES IRLANDAISES.

universitaire de l'IOWA a, par exemple, partagé certaines innovations mises en œuvre sur la culture du maïs.

La surprise est venue du Farm Bureau qui a tenu un discours climato-sceptique et indiqué qu'ils n'accepteraient jamais aucune restriction sur les émissions du secteur agricole. Ce discours était sans doute motivé aussi par des considérations internes du fait de la proximité des élections au sein du Farm Bureau.

AGRICULTURE ET TECHNOLOGIE : QUELLES VALEURS AJOUTÉES POUR LES AGRICULTEURS ?

Le développement de bases de données (big data), d'outils de collecte et l'évolution du traitement de celles-ci peut représenter une valeur ajoutée pour l'agriculture moderne.

En effet, les évolutions observées depuis 10 ans dans le domaine du machinisme agricole illustrent l'intérêt et les capacités de ces technologies à fournir de très nombreuses informations sur l'activité agricole.

Elles permettent non seulement d'améliorer les pratiques agricoles, la génétique des troupeaux et représentent un appui à l'aide à la décision et au conseil aux agriculteurs. Elles offrent également des opportunités en termes d'analyse de risques ou de positionnement sur le marché. Des gains de productivité importants sont donc possibles et une coopération entre tous les acteurs serait positive.

PLUS DE COOPÉRATION, DE FORMATION ET DE NOUVELLES RÉGULATIONS

Pour Christian PEES, Président du Cogeca, l'enjeu majeur est de récupérer de la valeur ajoutée au bénéfice des agriculteurs, alors que les gains de productivité des 30 dernières années ont été captés par l'aval de la filière. Avec des propos très directs, il a rappelé que tous les pays sont en concurrence dans un marché fini et que les discussions intéressantes qui avaient été menées devaient nous conduire à rechercher plus de coopération et de nouvelles régulations sur les marchés agricoles.

Pour le Farm Bureau, Kevin PAAP a souligné la volonté partagée de tous les participants : plus de réussite pour l'agriculture ! Le premier moteur de cette réussite étant la formation des agriculteurs, il a proposé dans ce domaine des échanges et des collaborations supplémentaires.

En conclusion, le Président de l'organisation irlandaise, Ian Marshall, qui avait reçu la Conférence, a insisté lui aussi sur le besoin de « coopurrence », c'est-à-dire de coopérer ensemble tout en étant en concurrence ! ●

Sylvain LHERMITTE

Représentant permanent des Chambres d'agriculture à Bruxelles